

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr. Un An 30 fr.
Autres départements et l'Algérie 6 Mois 10 fr. 12 Mois 18 fr. Un An 35 fr.
Yrançer (Union postale) 6 Mois 11 fr. 12 Mois 20 fr. Un An 38 fr.

N° 14.651 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - DIMANCHE 18 MARS 1917
LE NUMÉRO 5 CENTIMES
75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES
Annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 2 fr. - Vails divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

Alarmistes et optimistes. — La lessive économique. — Les saufs-conduits. — Le printemps et la victoire.

Nos bons alarmistes ne désarment pas ; ils forment une classe intéressante de la société actuelle.

Ils vous glissent dans le tuyau de l'oreille les nouvelles les plus fâcheuses ; ils se sont donné pour tâche de prédire la famine et la ruine et toutes les misères imaginables ; ils escamotent le malheur — ils l'ont dans leur poche et en sortent de temps en temps un morceau qu'ils vous présentent.

Ils sont aïeux, fuyez-les comme la peste. Autant sont agaçants les optimistes qui, de parti pris, voient tout en rose, autant sont odieux les gens qui, de parti pris, voient tout en noir et nous enveloppent de crépe.

Hier, une dame me dit incidemment : « Je vais partir demain. »

— Où allez-vous ? demande quelqu'un.

— Dans la Bédouze, dit-elle.

— Ah ! la gare, ils disent ce qu'ils veulent, il n'en faut pas croire un mot.

— Cependant, répliqua la dame après réflexion, comme mes lettres m'arrivent en vingt-quatre heures, je suppose qu'il n'y a pas de service par les airs, donc, je partirai sans crainte.

Or, d'autres personnes ont entendu la première observation et se sont empressées de la répandre :

— Croyez-vous... on met quatre jours pour aller de Paris aux Pyrénées ; alors, commentez-vous, il y a quelque chose.

De ce quelque chose on ne sait rien, mais c'est sûrement quelque chose de mauvais.

L'alarmiste a bien travaillé ; cela, d'ailleurs, ne lui rapporte rien. Personne n'a le courage de lui dire en face : « Taisez-vous ; ce que vous dites est ridicule et dangereux. »

C'est l'alarmiste qui rapporte des nouvelles « du front » et il n'est jamais allé ; les insinuations qu'il débite sont d'ordre militaire ou politique, peu importe.

Il sait, « on lui a dit » ou « il a vu » des choses extraordinaires. L'alarmiste ment et il sait qu'il ment ; ou bien c'est un imaginaire qui se monte la tête sans le vouloir.

En tout cas, répétons-le, c'est un être à fuir ; il démolit.

Paris est rempli de ces individus ; mais, heureusement aussi, la ville est peuplée de philosophes qu'on n'ébranle pas si facilement ; le vrai Parisien a pris son parti de tout ; il vit très calme, s'amuse aujourd'hui de ce qu'il le contrariait hier, trouve que l'on fait trop tard ce qu'on pouvait faire plus tôt et qu'après tout c'est une chose très commode que la carte de sucre. Il attend les dames, organise un petit carnet comme les dames le font pour « leur jour » pour les échéances et les visites.

D'autre part, il est tracassé par sa blancheur, qu'il ne rend pas la ligne, ça, c'est troublant ; et qui ne veut plus laver les draps de lit.

Alors, il consulte un livre de recettes utiles qu'il a déjà rempli d'observations. Il essaie la lessive américaine qui se fait avec simplement de l'harmonica, de la trébréenne et de l'eau de fontaine sans donner la moindre peine. On remue le tout avec un bâton et on laisse tremper.

On a également un carnet sur lequel sont inscrits une série de mets qui doivent cuire tant de minutes avant d'entrer dans la marmite névrosienne ; tant pour le veau, tant pour le bœuf, tant pour les légumes. Ah ! c'est une étude à faire, une étude sérieuse et des plus intéressantes.

Il faut bien occuper l'esprit, ne fût-ce que pour se distraire.

Ceux qui peuvent voyager, voyagent. Il y a de petites comédies qui se jouent tous les jours dans les commissariats de police ; celles-ci, par exemple : On vient chercher un sauf-conduit ; celui ou celle qui le demande présente une pièce probante ; ce n'est rien moins qu'un précédent sauf-conduit portant la signature de onze préfets de onze départements.

On prie le commissaire d'y ajouter la signature et de le timbrer.

— Pas du tout, répond-il, la personne doit se présenter elle-même à mon bureau.

— Mais elle est malade et fort âgée !

— Peu m'importe, quand on peut parcourir 800 kilomètres on n'est pas malade.

Et alors, fatiguée ou non de ce voyage imminent, la titulaire est contrainte à s'imposer cette fatigue en surcroît.

Quelle chinoiserie ! quel besoin de tracasser le public ! et pourquoi ? Il est vrai que le détenteur du cachet officiel n'est pas toujours le même ; à certaines heures il est remplacé par un employé qui veut bien se montrer moins rogue et même ne rien demander.

Il est pourtant bien simple de comprendre la loi sur les saufs-conduits, de se contenter d'une pièce officielle probante et de ne point exiger des gens ce qu'en bonne justice ils ne pourraient réaliser sans dommage pour eux ou les leurs.

Un temps viendra, selon nous il n'est pas loin, où se produira une sérieuse réaction contre le fonctionnarisme malveillant. Il faudra en arriver à se défendre.

Il nous faut la paix, qu'on nous la donne.

Tout doucement, le printemps s'est approché ; il nous a fait sourire malgré tout ; ses pâles rayons ont mis de la lumière chez nous, et on le voyait apparaître on a pensé : Est-ce un aube de victoire qui s'annonce ? Le printemps, c'est souvent la bataille cependant.

Et l'on s'interroge : Pensez-vous que la fin est proche ? — Non, dit l'optimiste. — Certes, oui, dit l'alarmiste. — Nous voulons l'espérer, répond le sage. Avant peu, nous saurons qui a raison. Il y a tout de même quelque chose de changé.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Le Bouc émissaire

Allons bon ! Voilà que ça recommence. Il est dit que nous n'en finirons plus avec ces vilaines histoires. C'est venu à propos de la discussion sur les effectifs. Un député de Paris, M. Galli, a déclaré que certains hommes avaient été « oubliés » à Toul, et que ces hommes appartenaient à un régiment du Midi.

C'est vraiment curieux : toutes les fois que l'on découvre quelque chose de mauvais, c'est le Midi qui en fait les frais ! On ne sait au juste de quelle région méridionale a voulu parler M. Galli, peut-être est-ce du Midi qui représente M. Dalbiez, qui a répliqué vertement à son collègue ; mais la nuance importe peu. Pour un Parisien, le Midi c'est Marseille.

La Canchebère a cet honneur de représenter à elle seule le Midi tout entier, de la Gironde à la frontière italienne.

Avant la guerre, le Midi était pour les Parisiens un motif à plaisanteries vieillottes et un peu naïves, un mot à galéjades, comme ils disent là-bas, mais qui, en fin de compte, ne tiraient pas à conséquences ; les Méridionaux ont été les premiers à se railler et bien avant Daudet. Mais la guerre a changé le ton de la plaisanterie et nous en savons quelque chose.

M. Poncet, un autre député, a immédiatement fait remarquer qu'il avait trouvé, à Villers-Cotterets, une division de 15.000 hommes qui n'était pas allée au front depuis un an et que ces hommes-là n'étaient pas du Midi et l'on a applaudi, de même lorsque l'excellent M. Deschanel, balancier de nos débats parlementaires, a affirmé que l'héroïsme et le deuil sont égaux dans toutes les régions. Mais l'incident était produit, significatif d'un état d'esprit que nous avions le droit de croire disparu au bout de trente mois d'héroïsme dont chaque pays de France a pris sa part.

C'est le droit de M. Galli ne l'aime pas les gens du Midi. Il semble pourtant qu'il aurait pu s'imposer une réserve que lui com mandait le caractère de sa fonction. Les phrases qui sont dites à la tribune parlementaire ont une répercussion considérable. Malgré les protestations, les rectifications, celle-ci ira jusque dans la tranchée, et c'est cela surtout qui est déplorable.

Nous ne nous illusionnons pas sur la valeur de nos protestations ; on ne peut rien contre le parti pris ; nous remarquons seulement que s'il y a des manquements au pacte d'union nationale, ils ne viennent pas de chez nous. Le pouvant, jamais un député de Marseille ne monterait à la tribune pour dénoncer, même à titre de réciprocité, ceux de Paris ou d'ailleurs.

Mais la réplique indignée de notre ami Cadéant me paraît dore admirablement ce regrettable incident.

ANDRÉ NÉGIS.

959^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 17 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord de l'Avre et entre l'Avre et l'Oise, nos détachements, continuant à exercer sur l'ennemi une vigoureuse pression, ont, au cours de la nuit, poursuivi leur progression sur un front de plus de vingt kilomètres et une profondeur qui, en certains points, dépasse quatre kilomètres.

Nous avons fait cette nuit une centaine de prisonniers.

Au nord-ouest de Berry-au-Bac, à la suite du vif bombardement signalé dans le communiqué d'hier, les Allemands ont attaqué nos lignes. L'attaque a été brisée par nos feux. Quelques fractions ennemies, qui avaient réussi à pénétrer dans un élément de tranchée, en ont été rejetées aussitôt à la baïonnette.

A l'est de Reims, nos grenadiers ont arrêté net des tentatives ennemies sur nos petits postes.

Dans la région à l'ouest de Maisons-de-Champagne, nous avons sérieusement progressé à la grenade pendant la nuit et conquis plusieurs éléments de tranchées.

La lutte d'artillerie se maintient vive dans tout ce secteur et vers Auberive.

A l'est de la Meuse, une vive lutte s'est engagée, hier et dans la nuit, dans la région de la ferme des Chambrettes.

Plusieurs tentatives ennemies sur une de nos tranchées ont été finalement repoussées, après une série d'avances et de reculs.

Les Allemands ont subi, au cours de ces actions, des pertes sensibles.

Nous avons réussi plusieurs coups de main à l'ouest de la Meuse, dans le bois de Cheppy, au bois Le Prêtre et près de Remenuville (ouest de Pont-à-Mousson), ainsi qu'en Alsace au Sudelkopf.

Nous avons fait une quinzaine de prisonniers.

AVIATION

Ce matin, vers 5 heures 30, le zeppelin « L-39 », qui venait de survoler la région parisienne, a été atteint, à trois mille cinq cents mètres d'altitude, par le tir de nos canons anti-aériens au-dessus de Compiègne. Le « L-39 » est tombé en flammes dans les jardins de la ville ; ni la chute de l'appareil, ni l'explosion des bombes n'ont causé de dégâts. L'équipage tout entier a péri.

Dans la journée d'hier, notre aviation de chasse s'est montrée particulièrement active.

De nombreux combats ont été livrés par nos pilotes, au cours desquels huit avions ennemis ont été abattus.

Trois de ces appareils ont été descendus par le capitaine Guynemer et sont tombés en flammes dans nos lignes ; ce qui porte à trente-quatre le nombre des avions allemands que cet officier a détruits jusqu'à ce jour.

Un neuvième appareil ennemi, atteint par le tir de nos canons spéciaux, s'est écrasé sur le sol dans la région de Corbeny (Aisne).

Les Emigrés russes à Nice

Nice, 17 Mars.

Aussitôt la nouvelle des événements de Russie connue, un groupe d'émigrants politiques russes habitant Nice, ont manifesté leur joie profonde et ont envoyé au nouveau ministre de la Justice, M. Kerensky, un télégramme de félicitations, le priant de les informer quand ils pourront rentrer dans la patrie bien-aimée. Ils ont nommé un Comité pour le rattachement des émigrés et l'ont chargé de solliciter des gouvernements français, anglais et russe, des facilités pour le rapatriement.

Les Examens pour l'Ecole polytechnique

Paris, 17 Mars.

Les compositions écrites pour les examens de l'Ecole polytechnique commenceront le 7 mai. Les candidats venant des armées feront leurs compositions à Paris. Les candidats incorporés dans les dépôts feront les leurs dans les centres établis près de leurs dépôts : pour l'artillerie : Angoulême, Lyon, Bourges, Paris, Reims, Toulouse ; pour le génie : Angers. Les candidats appelés de la classe 18 ou engagés volontaires appartenant par leur âge à cette classe ou à des classes plus jeunes présents sous les drapeaux à l'époque du concours, pourront sur leur demande être autorisés à subir les épreuves.

IL Y A UN AN

Samedi 18 Mars

A l'ouest de la Meuse, le bombardement à obus de gros calibre a redoublé de violence sur nos positions de Béthincourt à Cumérey.

Dans l'après-midi, les Allemands ont déclenché une très forte attaque sur ce secteur. Rebuffés sur l'ensemble du front avec des pertes sérieuses, ils ont pris pied seulement en deux points de nos tranchées, entre Béthincourt et Le Mort-Homme.

Le torpilleur Descartes Renaudin est coulé par un sous-marin autrichien dans l'Adriatique.

Feuilleton du Petit Provençal du 18 Mars

- 85 -

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE L'Attentat du Métro

Et comme le père de Lucie continuait à vanter, sur le mode diaphrambique, les précieuses qualités et les rares mérites de sa fille, François, que cet espèce de boniment agaçait au plus haut point, s'empressa de s'y opposer en prétextant la nécessité d'aller saluer quelques personnes de connaissance.

Aussi bien, il avait aperçu, de loin, de Bonglars et de Vergnes, qui lui faisaient des signaux désespérés.

Avant donc momentanément pris congé du maître de la maison et de sa fille, il se dirigea du côté de ses amis.

— A la bonne heure ! lui fit Hugues de Vergnes en lui serrant la main. On te retrouve enfin... Nous désespérons de te voir.

— Et de guerre lasse, poursuivit René de Bonglars, nous allons nous retirer.

— On s'en va trop tôt !

— A qui le dites-vous ? opina François Châlène.

— Peste ! Voilà un manque d'enthousiasme qui n'est guère flatteur pour la délicateuse honneur.

— Oh ! pour ce que je compte en faire... Mais, changeant de ton, Châlène invitait :

— Eloignons-nous un peu des salons... On ne peut pas bavarder tranquillement au milieu de ce tapage.

S'étant mis en quête d'un endroit écarté, ils finirent par arriver au palmirium où quelques instants auparavant, Robert et Lucie avaient échangé le doux aveu de leur mutuel amour.

L'endroit était toujours aussi désert.

Ils prirent place.

Puis, tout de suite, de Bonglars, reprenant l'entretien interrompu, commença :

— Ainsi, ce n'est pas avec enthousiasme que tu te destines au mariage ?

— Certes non ! affirma François... Mais il faut se faire une fin, du moins, c'est mon père qui le dit.

Châlène, tu n'es nullement amoureux de ta femme.

— Nullement.

— Elle a pourtant tout ce qu'il faut pour inspirer une grande passion...

— C'est possible ; mais elle ne m'inspire que la plus parfaite indifférence.

— Alors, quelle nécessité de quitter cette pauvre Rita ? demanda brusquement de Bonglars.

Châlène fronça les sourcils d'un air mécontent.

— T'aurait-elle chargé de plaider sa cause auprès de moi ? interrogea-t-il.

— Moi ? Non... mais elle a fait ses confidences à Ida d'Antin et à Lili Fougère, et ses amies, outrées de la conduite, ne cessent de nous rabattre les oreilles de leurs indignations...

— Laissez-les dire.

— C'est bien ce que nous faisons ! répliqua de Vergnes... Mais elles redoutent que ton exemple ne soit contagieux... et nous sommes, depuis une semaine, soumis à

une surveillance de tous les instants, qui ne laisse pas d'être fort ennuyeuse.

Pourtant, ces jeunes personnes devraient se dire que vous aimez bien, un jour ou l'autre, par fonder également un foyer...

— Bien entendu... mais ce n'est pas positivement ce qu'elles redoutent.

— Alors, que redoutent-elles ?

— Comme cela a eu lieu pour toi.

— Mon mariage, un prétexte ! s'emporta Châlène, en haussant les épaules.

— C'est, du moins, ce que prétend Rita... et, naturellement, Lili et Ida disent comme elle.

O solidarité féminine ! murmura Bonglars en souriant... Ces dames qui possèdent leur temps à se jalouser, à se détester, se retrouvent d'accord dès qu'il s'agit de lutter contre l'homme.

« Enfin, poursuivit-il, pour en revenir à leur supposition, il ne semble pas qu'elle soit fautive. »

— Qui le fait croire cela ?

— Tout simplement ce que tu nous disais à l'instant même... à savoir que tu allais te marier avec l'enthousiasme d'un chien qu'on fouette... D'où il est facile de conclure que tu as quelque amour secret en tête.

A ces mots, Châlène ne put s'empêcher de rire.

— Il avoue ! s'écrièrent en même temps ses deux amis.

— Eh bien, oui... j'avoue...

— Ah ! coquin ! lui railia Hugues. Et peut-on savoir ?

— Non... Je ne puis encore rien dire... Mais patientez et bientôt vous saurez tout... Je vous promets une de ces surprises...

— A quel bon ces cachotteries ?

— Parce que, comme le sage, je ne crois qu'au bonheur qu'on tient dans sa main... Le mien est encore problématique, et je suis persuadé que je le compromettrais en le proclamant trop tôt.

— C'est de la superstition.

— Peut-être.

— Enfin nous n'insistons pas.

— Vous faites bien, car ce serait inutile, tout ce que je peux vous dire, c'est que mes affaires sont en bonne voie.

— Et tu nous autorises à le répéter à nos amis ?

— Ma foi, si vous voulez... Elles ne manqueraient pas à leur tour de le répéter à Rita. Mais puisque cette irascible personne se doute de la vérité, et que d'ailleurs elle la connaît infailliblement un jour ou l'autre, peu importe que ce soit à présent.

— Et maintenant, si nous nous en allons souper dans quelque taverne ?

— Mais n'est-ce pas obligé de rester pour faire un peu la cour à la future femme ?

— Eh ! la ! Pas si vite !... Nous ne sommes pas encore fiancés... Laissez-moi jouir de mon reste.

Et ayant pris ses deux amis chacun par un bras, Châlène les conduisit docement du côté du vestiaire.

A peine les trois hommes avaient-ils franchi la porte du palmirium qu'un épaïs brouillard de latreries-roses et de fuscines s'élevait, laissant apercevoir la physionomie de miss Simpson.

Cette physionomie était encore plus disgracieuse que d'habitude, décomposée qu'elle était par la stupeur et l'indignation.

Et l'Anglaise, les yeux écarquillés, la bouche arrondie, s'exclama soudain, en regardant s'éloigner les trois hommes :

— Aah ! shocking ! shocking !

LA GUERRE

Les Anglais ont pris Bapaume

UN ZEPPELIN ABATTU A COMPIÈGNE

Paris, 17 Mars.

Les ministres se sont réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. M. Briand, président du Conseil, a donné connaissance des derniers télégrammes parvenus de Russie au ministère des Affaires étrangères. Ces télégrammes confirment l'abdication de l'empereur Nicolas II.

Les ministres se réuniront de nouveau en Conseil, ce soir, à 9 heures, à l'Élysée. M. Briand continuera dans la journée les pourparlers en vue de réaliser les modifications qu'il se propose d'apporter dans la répartition des attributions de plusieurs départements ministériels.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 17 Mars.

Il serait prématuré et peut-être dangereux de porter un jugement définitif sur la révolte russe. Mais il est une chose que l'on doit dire, commandée par la gratitude, c'est que le tsar Nicolas est toujours demeuré, en dépit de tous les pièges tendus à sa loyauté, le fidèle ami de la France.

La crise ouverte en France n'est pas réglée et il est défendu de faire aucune allusion aux négociations en cours. Il est probable, d'ailleurs, que lorsque ces lignes paraîtront, le nouveau Cabinet sera reconstitué sur des bases plus larges.

Les événements militaires se déroulent comme si rien de tout cela n'était.

Les Boches ont tenté, hier, avec leurs zeppelins, une des incursions criminelles sur les capitales de France et d'Angleterre. Ils en ont été sévèrement punis.

En Mésopotamie, les forces anglaises et russes continuent à progresser.

Sur notre front, les actions, aussi bien du côté anglais que du nôtre, sont plus larges et plus violentes. Tandis qu'ils reculent entre Oise et l'Ancre, les Allemands attaquent furieusement en Champagne, mais sans aucun succès. Leur plan n'apparaît pas bien clairement. On peut même dire que l'ensemble de leur attitude révèle un certain désarroi et nous pouvons ajouter que les événements de Russie produisent en Allemagne une stupeur et une peine que la presse germanique n'arrive pas à dissimuler.

MARIUS RICHARD.

SUR NOTRE FRONT

La Prise de Bapaume

Londres, 17 Mars.

L'Armée britannique est entrée à Bapaume ce matin, après une lutte sévère.

La Révolution en Russie

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ET LA GUERRE

Londres, 17 Mars.

On télégraphie de Pétrougrad que le train impérial qui ramenait le souverain à Pétrougrad, a été arrêté par des soldats, mais que le tsar est en sûreté.

Un manifeste du tsar au peuple russe

Pétrougrad, 17 Mars.

Voici le texte du manifeste impérial adressé par le tsar Nicolas à son peuple :

Par la grâce de Dieu, nous, Nicolas II, empereur de toutes les Russies, tsar de Pologne, grand-duc de Finlande, etc.,

A tous nos fidèles sujets nous faisons savoir :

Au jour de la grande lutte contre l'ennemi extérieur, qui s'efforce depuis trois ans d'asservir notre patrie, Dieu a voulu envoyer à la Russie une nouvelle et pénible épreuve.

Des troubles intérieurs menacent d'avoir une répercussion fatale pour la marche ultérieure de la guerre menée, les destinées de la Russie, l'honneur de notre armée héroïque, le bonheur de notre peuple, tout l'avenir de notre chère patrie veulent que la guerre soit menée à tout prix jusqu'à une fin victorieuse.

Notre cruel ennemi fait ses derniers efforts et proche est le moment où notre vaillante armée, de concert avec nos glorieux alliés, abattra définitivement l'ennemi.

En ces jours décisifs pour la vie de la Russie, nous avons cru devoir à notre conscience de faciliter à notre peuple une étroite union et l'organisation de

toutes ses forces pour la réalisation rapide de la victoire.

C'est pourquoi, d'accord avec la Douma d'empire, nous avons reconnu pour bien d'abdiquer la couronne de l'Etat et de déposer le pouvoir suprême.

Ne voulant pas nous séparer de notre fils aimé, nous léguons notre héritage à notre frère, le grand-duc Michel Alexandrovitch, le béniissant de son avènement au trône de l'Etat russe.

Nous léguons à notre frère de gouverner en pleine union avec les représentants de la nation siégeant aux institutions législatives et de leur prêter un serment inviolable, au nom de la patrie bien-aimée.

Nous faisons appel à tous les fidèles fils de la patrie, leur demandant de remplir leur devoir sacré et patriotique, en obéissant au tsar dans ce pénible moment d'épreuves nationales, et de l'aider, avec les représentants de la nation, à conduire l'Etat russe dans la voie de la prospérité et de la gloire.

Que Dieu aide la Russie.

La Russie régénérée poursuivra mieux la guerre

Londres, 17 Mars.

On communique de source diplomatique russe les commentaires suivants :

La Russie a enfin la voie libre devant elle ; la route est large et il importe que le nouveau gouvernement s'y achemine avec promptitude et par tous les moyens pouvant assurer sa sécurité. La tâche que la Russie a devant elle implique la réorganisation de toutes choses. Elle est

père recevait les adieux de quelques invités attardés.

Elle attendit qu'ils se fussent tous éloignés.

immense et nécessitera un certain temps. L'affaire entière a été clarifiée en vue d'une meilleure poursuite de la guerre. L'inefficacité et l'irresponsabilité de l'ancien régime rendaient ce changement inévitable. Le peuple n'avait aucune chance d'obtenir justice tant que la corruption se poursuivait sans impunité. Ceci est le soulèvement de l'armée russe appuyée par le peuple. Le mouvement n'est pas dirigé contre la dynastie, mais contre un gouvernement irresponsable, même parfois malhonnête, qui poursuivait la guerre d'une façon absolument inefficace et empêchait le peuple d'obtenir des vivres en suffisance.

La décision de l'empereur lui a été dictée par son patriotisme. Il n'a pas hésité à se sacrifier dans l'intérêt de son pays. Jamais la Russie n'a été fautive de la guerre depuis qu'elle a commencé. Elle s'est montrée des plus anxieuses de la poursuivre résolument et de se débarrasser de la tyrannie allemande qu'on lui avait imposée. A présent que l'empire s'est libéré des chaînes qui l'environnaient, elle va poursuivre la guerre avec une nouvelle énergie afin d'atteindre le but qu'elle et ses alliés se sont imposés. Le Cabinet choisi par le peuple est composé d'hommes ayant fourni des preuves de leur patriotisme et de leurs capacités de bons organisateurs.

La guerre jusqu'à la victoire
Paris, 17 Mars.
L'ambassade de Russie, dit l'Echo de Paris, en l'absence momentanée de M. Ivolosky, le conseiller de l'ambassade a fait, hier, la déclaration suivante :

Quels que soient les changements qui se produisent, la Russie sera plus résolue que jamais à faire la guerre à outrance jusqu'à la victoire finale ; et jamais sa solidarité n'a été plus étroite avec ses alliés.

Où est le tsar ?
Paris, 17 Mars.
D'après les derniers renseignements parvenus à Paris, Nicolas II serait en ce moment à Dno, au croisement des voies ferrées Pskov-Pétrograde et Vitebsk-Pétrograde.

Un discours à la Douma
Pétrograde, 17 Mars.
Dans la soirée, M. Kerensky, ministre de la Justice du Cabinet national, a harangué du haut des tribunes de la Douma des milliers de soldats et de citoyens qui lui ont fait une ovation des son apparition. Il a annoncé que le gouvernement provisoire était entré en fonctions, en vertu d'un accord entre les députés des soldats et des travailleurs. Le Conseil des députés avait approuvé cet accord par plusieurs centaines de voix contre quinze.

Le rôle du régiment de la garde Preobrajensky
Pétrograde, 17 Mars.
Une importante part dans le succès de la révolution appartient aux officiers et aux soldats du régiment de la garde Preobrajensky, qui ont été promptement et bien organisés qu'ils ont prêtés au gouvernement provisoire, a permis au pays de se débarrasser du vieux régime sans passer par les épreuves terribles de la guerre civile.

Le tsar remet le commandement des armées au grand-duc Nicolas
Paris, 17 Mars.
Un télégramme Westlink annonce que le tsar a résigné le commandement suprême des armées en faveur du grand-duc Nicolas.

Les germanophiles traqués
Londres, 17 Mars.
On mande de Pétrograde au Times que les germanophiles ont été systématiquement traqués par les personnes soupçonnées de germanophilie ou portant des noms et des titres allemands.

Le parlement libérateur de la Russie
Pétrograde, 17 Mars.
Hier la Banque d'Etat et les autres institutions de crédit ont repris leurs opérations. Aujourd'hui, le nouveau Cabinet passera en revue les troupes révolutionnaires. Le ministre de la Justice a ordonné d'arrêter tous les procès politiques en cours d'instance et de ne pas faire d'arrestations de nouveaux procès importants pour assurer le ravitaillement de Pétrograde.

Le suffrage universel
Pétrograde, 17 Mars.
La conférence entre la Douma, l'Exécutif et les députés ouvriers a duré toute la nuit jusqu'à ce matin 5 heures et a été interrompue sur la période transitoire précédant l'élection d'une assemblée constituante. L'Exécutif a insisté sur le complet rétablissement de l'ordre public dans l'intérêt de la poursuite de la guerre avant que les élections aient lieu. Les ouvriers s'étant opposés tout d'abord aux propositions de l'Exécutif, M. Kerensky, socialiste, a accepté le contre-projet de la Justice, à condition que l'assemblée constituante soit convoquée ; les élections se feront sur la base du suffrage universel.

La mort de Sturmer et la terreur de Protopoff
Pétrograde, 17 Mars.
D'après certains journaux Sturmer a été mort de peur au moment de son arrestation. Dr, le correspondant du Times à Pétrograde qui a été admis au palais de Tauride dit l'avoir vu qui lisait attentivement les journaux assis devant un bureau. Il note aussi l'abaissement de M. Protopoff, lequel étendu sur un sofa, semblait une ruine humaine.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

L'enthousiasme à Moscou
Moscou, 17 Mars.
La population de Moscou a accueilli les événements de Pétrograde avec enthousiasme ; aucun désordre n'a été signalé dans la ville où les troupes de la garnison fraternisent avec le peuple.

Le congrès national du livre
Paris, 17 Mars.
Le Congrès national du livre a clos aujourd'hui les travaux de sa première session par un travail plénière où ont été relus et votés les journaux précédents dans les séances de sections.

au mouvement, ont été mis en état d'arrestation. A la Douma municipale, une Commission provisoire, formée de 150 membres, s'est réunie et élu un Comité exécutif provisoire composé de 15 membres ; c'est le colonel Groussinow, président de la Commission exécutive des Zemstvos, du gouvernement de Moscou, qui prend le commandement des troupes.

L'évasion des criminels de droit commun
Pétrograde, 17 Mars.
Des ordres sévères ont été donnés pour que les criminels de droit commun qui se sont échappés des prisons au moment de la libération des prisons soient arrêtés. Un certain nombre ont déjà été repris ; quelques-uns, cachés sous des uniformes de soldats, furent entrés dans des maisons particulières, volés, et finalement arrêtés. L'ordre a été donné de tirer contre ceux qui résisteraient à leur arrestation.

Les démissions
Pétrograde, 17 Mars.
Parallèlement à l'arrestation qui ont été opérées en ces dernières heures, figurent le général Zein, gouverneur général de la Finlande ; le général Rennaikampy, et l'ancien secrétaire d'Etat, M. Kryvanovsky.

L'opinion du révolutionnaire prince Pierre Kropotkine
Paris, 17 Mars.
Le correspondant du Petit Parisien à Londres télégraphie à la date du 16 mars :

J'ai pu m'entretenir avec quelques-uns des révolutionnaires russes de Londres ; le prince Pierre Kropotkine, le plus connu de tous, a nettement déclaré cet après-midi qu'il son espoir de chute de l'autocratie est définitive en Russie.

Co que dit le fils de Tolstoï
Boulder (Colorado), 17 Mars.
Le comte Tolstoï, fils, qui fait actuellement des conférences aux Etats-Unis, a déclaré qu'il croit que le résultat du renversement du gouvernement russe et de l'abdication du tsar sera un régime plus victorieux de la guerre par un gouvernement plus libéral.

Un Zepppelin abattu à Compiègne
Paris, 17 Mars.
Un Zepppelin a été abattu à 5 h. 50 ce matin à Compiègne. Tous les occupants ont été carbonisés.

Le rôle du régiment de la garde Preobrajensky
Pétrograde, 17 Mars.
Une importante part dans le succès de la révolution appartient aux officiers et aux soldats du régiment de la garde Preobrajensky, qui ont été promptement et bien organisés qu'ils ont prêtés au gouvernement provisoire, a permis au pays de se débarrasser du vieux régime sans passer par les épreuves terribles de la guerre civile.

Le tsar remet le commandement des armées au grand-duc Nicolas
Paris, 17 Mars.
Un télégramme Westlink annonce que le tsar a résigné le commandement suprême des armées en faveur du grand-duc Nicolas.

Les germanophiles traqués
Londres, 17 Mars.
On mande de Pétrograde au Times que les germanophiles ont été systématiquement traqués par les personnes soupçonnées de germanophilie ou portant des noms et des titres allemands.

Le parlement libérateur de la Russie
Pétrograde, 17 Mars.
Hier la Banque d'Etat et les autres institutions de crédit ont repris leurs opérations. Aujourd'hui, le nouveau Cabinet passera en revue les troupes révolutionnaires. Le ministre de la Justice a ordonné d'arrêter tous les procès politiques en cours d'instance et de ne pas faire d'arrestations de nouveaux procès importants pour assurer le ravitaillement de Pétrograde.

Le suffrage universel
Pétrograde, 17 Mars.
La conférence entre la Douma, l'Exécutif et les députés ouvriers a duré toute la nuit jusqu'à ce matin 5 heures et a été interrompue sur la période transitoire précédant l'élection d'une assemblée constituante. L'Exécutif a insisté sur le complet rétablissement de l'ordre public dans l'intérêt de la poursuite de la guerre avant que les élections aient lieu. Les ouvriers s'étant opposés tout d'abord aux propositions de l'Exécutif, M. Kerensky, socialiste, a accepté le contre-projet de la Justice, à condition que l'assemblée constituante soit convoquée ; les élections se feront sur la base du suffrage universel.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

En province
L'ordre règne
Pétrograde, 17 Mars.
La ville de Tzaritzin a télégraphié à Pétrograde, qualifiant la Douma de sauveur de la Russie. Le rescrit du tsar suspendant les séances de la Douma a été déclaré nul et le gouvernement provisoire, le commandant de la flotte de la Baltique, amiral Napenine, a fait arrêter l'ancien gouverneur de la Finlande, M. Söyn, et l'ancien vice-président du département économique du Sénat de Finlande, M. Poerovitchov.

populaires menacés par la famine, alors que les profiteurs se gorgeaient. Des résolutions peuvent être faites partout dans les entrepôts de blé et les grains devront être vendus à des prix raisonnables.

La Réouverture quotidienne des Théâtres, Concerts et Cinémas
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, avait convoqué les présidents des associations de directeurs de spectacles : MM. Frank, pour les théâtres ; Brémond, pour les concerts et music-halls ; Brémond, pour les cinémas. Il leur a annoncé la prochaine réouverture journalière des salles de spectacle, à assister à l'égard de ceux qui ont été privés de leur travail par la guerre, et que l'écoulement y soit réduit.

EN ANGLETERRE
Les travailleurs
Londres, 17 Mars.
Les ministres travaillistes, les chefs des travailleurs de la Grande-Bretagne, les syndicalistes du Parlement et les syndicalistes britanniques ont adressé aux chefs du parti du travail russe, MM. Kerensky et Chikhmeïzov, à la Douma de Pétrograde, le télégramme suivant :

LA GUERRE AÉRIENNE
Un Zepppelin abattu à Compiègne
Paris, 17 Mars.
Un Zepppelin a été abattu à 5 h. 50 ce matin à Compiègne. Tous les occupants ont été carbonisés.

Le paiement des allocations
Paris, 17 Mars.
Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 9 février au 8 mars 1917, aura lieu le lundi 19 mars 1917, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La conférence du général Mallettero
Paris, 17 Mars.
Sous le patronage du Comité « l'Effort de la France et des Alliés », la conférence du général Mallettero sur l'effort militaire de la France, avait eu lieu le 10 mars dernier, au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer, fondateur de la Coopérative ouvrière l'Égalité, soldat au 4^e zouaves, tué à l'ennemi le 10 août 1916.

Un Raid de Zeppelins sur l'Angleterre
Londres, 17 Mars.
Le bureau de la Presse communique à midi 20 la note suivante :

Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie
Paris, 17 Mars.
Le Comité départemental de l'Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie, a tenu hier, à 8 heures, sa séance hebdomadaire au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Autour de Marseille
A la cantine 14.000 repas à 0 fr. 35 ont été servis.

La Réouverture quotidienne des Théâtres, Concerts et Cinémas
M. Malvy, ministre de l'Intérieur, avait convoqué les présidents des associations de directeurs de spectacles : MM. Frank, pour les théâtres ; Brémond, pour les concerts et music-halls ; Brémond, pour les cinémas. Il leur a annoncé la prochaine réouverture journalière des salles de spectacle, à assister à l'égard de ceux qui ont été privés de leur travail par la guerre, et que l'écoulement y soit réduit.

EN ANGLETERRE
Les travailleurs
Londres, 17 Mars.
Les ministres travaillistes, les chefs des travailleurs de la Grande-Bretagne, les syndicalistes du Parlement et les syndicalistes britanniques ont adressé aux chefs du parti du travail russe, MM. Kerensky et Chikhmeïzov, à la Douma de Pétrograde, le télégramme suivant :

LA GUERRE AÉRIENNE
Un Zepppelin abattu à Compiègne
Paris, 17 Mars.
Un Zepppelin a été abattu à 5 h. 50 ce matin à Compiègne. Tous les occupants ont été carbonisés.

Le paiement des allocations
Paris, 17 Mars.
Le paiement des allocations de la période de 28 jours, du 9 février au 8 mars 1917, aura lieu le lundi 19 mars 1917, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

La conférence du général Mallettero
Paris, 17 Mars.
Sous le patronage du Comité « l'Effort de la France et des Alliés », la conférence du général Mallettero sur l'effort militaire de la France, avait eu lieu le 10 mars dernier, au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer.

Un Raid de Zeppelins sur l'Angleterre
Londres, 17 Mars.
Le bureau de la Presse communique à midi 20 la note suivante :

Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie
Paris, 17 Mars.
Le Comité départemental de l'Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie, a tenu hier, à 8 heures, sa séance hebdomadaire au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Notes Marseillaises
Passez, muscade !
Et les contribuables marseillais ont 11 millions 182.000 francs à payer en un an, après heures de révolutions, il y a eu de la part des contribuables pour le Conseil municipal. Les contribuables ont appris cette nouvelle charge que par le compte rendu publié par les journaux.

Chronique Locale
En raison des congés de Pâques, la date d'ouverture de la session d'examen pour l'obtention des bourses dans les lycées et collèges est reportée, en ce qui concerne les aspirants, au 29 mars au jeudi 19 avril.

Marseille et la Guerre
Mort au Champ d'honneur
Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui le nom de M. Lucien Mazoyer, fondateur de la Coopérative ouvrière l'Égalité, soldat au 4^e zouaves, tué à l'ennemi le 10 août 1916.

Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie
Paris, 17 Mars.
Le Comité départemental de l'Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie, a tenu hier, à 8 heures, sa séance hebdomadaire au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Les décisions du gouvernement provisoire
Pétrograde, 17 Mars.
Le gouvernement provisoire a nommé le député Roditchef, ministre pour les Affaires de Finlande, et lui a donné l'ordre de se rendre cette nuit à Helsinki.

Le Parti socialiste français et la Révolution russe
Paris, 17 Mars.
L'Humanité publie le manifeste suivant du parti socialiste français au parti socialiste russe :

Crème Simon
Hygiène de la Peau
Le préfet rappelle son arrêté

Chronique Locale
En raison des congés de Pâques, la date d'ouverture de la session d'examen pour l'obtention des bourses dans les lycées et collèges est reportée, en ce qui concerne les aspirants, au 29 mars au jeudi 19 avril.

Marseille et la Guerre
Mort au Champ d'honneur
Un nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui le nom de M. Lucien Mazoyer, fondateur de la Coopérative ouvrière l'Égalité, soldat au 4^e zouaves, tué à l'ennemi le 10 août 1916.

Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie
Paris, 17 Mars.
Le Comité départemental de l'Union des pères et des mères dont les fils sont morts pour la Patrie, a tenu hier, à 8 heures, sa séance hebdomadaire au Grand Palais, sous la présidence de M. Lucien Mazoyer.

LES GRANDS MUTILÉS

975 francs de pension, c'est trop peu

A propos de cet héroïque soldat du XV^e corps, M. Donadieu, d'Istres, qui est aveugle, amputé du bras droit et des deux jambes...

Un lecteur me signale un cas navrant, celui du soldat Donadieu, demeurant à Istres (Bouches-du-Rhône). Cet homme est aveugle, amputé du bras droit et des deux jambes...

Ces assurances qui valent ce que valent les intentions de leurs auteurs, ne vaudront peut-être plus rien dans quelques années, quand ces auteurs auront disparu de la scène administrative...

«...Dès lors que les pensions doivent être désormais réglées d'après le taux d'invalidité...»

Ainsi donc, voilà qui est bien net : voilà ce qu'il faut que le pays sache...

« Eh bien non ! Le pays n'acceptera pas cela. L'un des reproches les plus graves qui ont été faits à la loi de 1831, est précisément qu'elle laisse trop de place à l'intervention de la charité administrative... »

L'Affaire Tardif

La Cour de Cassation rejette le pourvoi

On se souvient de cette affaire, qui, en son temps, passionna l'opinion publique, tant par la personnalité de M. Tardif que par les détails que l'instruction révéla...

Ainsi, la peine prononcée le 11 décembre 1914 par le Tribunal de la Seine...

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Grand match entre Olympique et Camp Mussy

C'est aujourd'hui, à 2 heures 20, sur le magnifique ground de l'Olympique de Marseille...

Les vingt-deux joueurs composant les deux équipes, sont tous de grande force.

« Du côté des Anglais, il ressort des noms du grand jeu de bois Woods, capitaine de l'équipe, goal-keeper de classe, dont le coup d'œil, le sang-froid et la sûreté ont été déjà fort appréciés du public... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

« Au cours de la partie, les deux équipes ont eu de nombreuses occasions de marquer, mais aucune n'a été convertie... »

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

LA CRISE MINISTERIELLE

Le Cabinet Briand est démissionnaire

Paris, 18 Mars, 2 h. matin.

Le Conseil des ministres s'est réuni ce soir, à 9 heures, à l'Élysée. Le président du Conseil a rendu compte des diverses consultations auxquelles il s'était livré relativement aux conditions dans lesquelles le Cabinet pouvait être complété pour se représenter devant les Chambres...

En conséquence, le président du Conseil a remis au président de la République la démission du Cabinet.

LA GUERRE AERIENNE

Le Zeppelin abattu à Compiègne

Compiègne, 17 Mars.

C'est à l'entrée de la ville, dans les dépendances d'une modeste maison de maître, que notre artillerie anti-aérienne, Du dehors, rien ne révèle le drame qui trouva la fin de son déroulement, sauf la foule des curieux hissés sur les murs voisins.

« Une centaine de territoriaux, sous les ordres d'officiers de l'aéronautique sont occupés à dévaler les débris qu'il faut arracher morceau par morceau après les avoir coupés à la cisaille. Les parties les moins abîmées sont rangées soigneusement pour être étudiées à loisir par des techniciens... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

« Sur le terrain nous rencontrons, d'ailleurs, plusieurs personnalités de l'aéronautique, le colonel Richard, directeur des établissements aéronautiques de Chalais-Meudon... »

Communiqué officiel

Paris, 17 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur tout le front compris entre Andechy et l'Oise, l'ennemi, refusant la bataille, a abandonné, sous la pression de nos troupes, les lignes puissamment et savamment fortifiées qu'ils tenaient depuis plus de deux ans.

Aujourd'hui, notre mouvement en avant a continué avec rapidité. Nos points d'avant-garde ont pénétré dans Roye, poursuivant les contingents ennemis, qui ont fait sauter les carrefours des rues à l'intérieur de la localité.

Environ huit cents habitants de la population civile, que les Allemands n'avaient pas eu le temps d'évacuer, ont fait à nos soldats un accueil enthousiaste.

Au nord et au nord-est de Lassigny, que nous avons également occupé, nous avons atteint, sur plusieurs points, et même dépassé, la route de Roye à Noyon. Au cours de la poursuite, nous avons fait des prisonniers, non encore dénombrés.

Luttes d'artillerie assez violentes en Champagne, dans la région de Maisons, et, sur la rive de la Meuse, dans le secteur des Chambrettes-bois des Caurières. Sur la rive gauche de la Meuse, tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes de la région d'Avaucourt.

Rien à signaler sur le reste du front.

AVIATION

Au cours de la nuit du 16 au 17, nos escadrilles ont bombardé les organisations ennemies de la région d'Arnaville, les usines et hauts-fourneaux de Wollingen, où un grand incendie a été constaté, ainsi que les gares et les routes de la région de Ham et de Saint-Quentin. Tous nos avions sont rentrés indemnes.

En représailles de l'incendie de Bapaume, un de nos avions a bombardé aujourd'hui la ville de Francfort-sur-le-Mein.

LES SUCCES DES ALLIES SUR LE FRONT FRANÇAIS

La Prise de Bapaume par les Anglais

L'occupation de Roye et de Lassigny par les Troupes françaises

Communiqué anglais

17 Mars, 21 h. 25.

La ville de Bapaume est tombée entre nos mains à la suite d'un violent combat avec les arrière-gardes allemandes. L'ennemi s'est livré à un pillage systématique de la ville, détruisant les habitations et les édifices publics. Tout ce qui avait quelque valeur a été emporté ou brûlé.

Notre avance s'est poursuivie avec rapidité au cours de la journée sur les deux rives de la Somme. Au sud de la rivière, nos troupes ont pénétré dans les positions allemandes sur un front d'environ vingt-cinq kilomètres cinq cents, et occupé les villages de Fresnes, Horonz, Villers-Carbonnel, Barleux, Eterpigny et La Maisonnette.

Au nord de la Somme, nous nous sommes emparés en même temps, que de Bapaume, du village du Transloy, Biefvillers, du Bibucourt, Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit, Albainville, Bucquoy, Les Essarts. D'autres points également la ferme du Quésnoy à environ quinze cents mètres au nord-est des Essarts, ainsi que les défenses ouest et nord-ouest de Monchy-aux-Bois.

Des coups de main ont été exécutés avec succès ce matin à l'est et au nord d'Arras. Nos détachements ont pénétré dans les lignes de soutien ennemies, enlevant deux mitrailleuses et un certain nombre de prisonniers.

Un raid allemand a été rejeté cette nuit au nord-est de Vermelles.

AVIATION. — Un engagement aérien a eu lieu hier entre une de nos patrouilles comprenant huit appareils et seize avions ennemis. La formation allemande s'est dispersée au bout de vingt minutes de combat. Deux avions ennemis ont été détruits, deux autres contraints d'atterrir avec des avaries. Tous les nôtres sont rentrés sans accident.

Les défenses du « Petit-Gibraltar » étaient formidables

Paris, 17 Mars.

On sait quelles appréciations avaient été formulées sur les fortifications de Bapaume le 10 octobre 1914, dans le Berliner Tageblatt, journal allemand de Bapaume à qui il est fortifié aujourd'hui.

« Voici, d'autre part, ce que M. Cyril Brown, correspondant d'un important organe américain, télégraphiait de Bapaume à son journal, à la date du 26 décembre 1914 :

« Il est curieux que Bapaume soit plus forte maintenant qu'il n'en reste que des ruines que quand elle était intacte. Les Allemands qui travaillaient avec acharnement, surtout depuis cinq semaines où les combats se sont ralentis, ont transformé Bapaume en un fort semblable à Gibraltar et vraisemblablement imprenable, si vraiment il existe quelque chose qui puisse résister aux irrésistibles machines modernes. Les débris et les ruines de maisons et de magasins se présentent, en effet, admirablement à cette transformation en une puissante forteresse avancée telle que les Allemands, acharnés au travail comme des castors et ayant porté à son plus haut degré la science technique, savent en produire encore.

« Théoriquement menacé d'envahissement sur le front gauche, Bapaume a été et est encore fortifiée contre toute attaque éventuelle de quelque direction que ce soit. Elle est protégée contre l'ouvrage des Anglais par de nombreux systèmes de tranchées extrêmement profondes et par de larges réseaux de fils de fer barbelés. Il est de toute évidence que les travaux de protection continueront tout l'hiver, peut-être jusqu'au printemps, peut-être indéfiniment.

« De nouvelles lignes défensives creusées en une nuit de façon hâtive à l'improvise sont ainsi achevées. On en organise ainsi environ deux par semaine. Combien y a-t-il de ces réseaux autour de Bapaume ? On ne peut le dire, mais en me rendant aux premières lignes, j'en ai compté plus de vingt, tous plus puissants les uns que les autres, il y avait une différence extraordinaire entre les derniers types de lignes de défense allemandes et les meilleurs types qu'ils avaient pu me montrer en août et même en octobre. Ce qui se passait alors pour le type parfait de la tranchée n'est rien en comparaison avec les 17 ou 19 modèles de fortifications de campagne qui contiennent toutes les améliorations modernes les plus récentes suggérées par cinq mois d'expérience, cinq mois de résistance et d'irrésistible offensive.

LA SITUATION

Paris, 18 Mars, 2 h. 50.

Le mouvement de repli des Allemands s'est développé aujourd'hui dans des proportions considérables, sur un front d'une cinquantaine de kilomètres. Ainsi les communications françaises et anglaises ont-elles justement un accent de victoire.

Il semble que le mouvement de retraite se soit accompli au nord de la Somme. Ce sont : Fresnes, Hergny, Villers-Carbonnel, Barleux, Eterpigny et La Maisonnette, au sud de la rivière. Sept autres localités sont redevenues françaises : Le Transloy, Biefvillers, Bibucourt, Achiet-le-Grand, Achiet-le-Petit, Albainville, Bucquoy, Les Essarts. D'autres points d'appui ennemis sont également tombés aux mains de nos alliés, comme les fermes du Quésnoy, au nord-est des Essarts, et les défenses de Monchy-aux-Bois.

Le recul s'est étendu aussi au secteur français de l'Artois, nos troupes, pressées vigoureusement les Allemands, qui refusaient le combat, les ont contraints à abandonner, sur plus de vingt kilomètres, les lignes qu'ils tenaient depuis plus de deux ans.

Les villages de Roye et de Lassigny ont été occupés. La route de Roye à Noyon a été dépassée par endroits.

« Comme à Bapaume, l'adversaire, en se retirant, a causé d'importants dégâts dans Roye. Ainsi les troupes allemandes ont exécuté aujourd'hui un mouvement de repli considérable de plus de dix kilomètres, avec une extension d'une cinquantaine de kilomètres et une profondeur maxima d'une dizaine de kilomètres. C'est la plus grande étendue de terrain qu'elles aient perdue en un jour depuis que le front s'est établi sur ce point.

« Il ne semble pas que le recul doive s'arrêter là.

Communiqué belge

Le Havre, 17 Mars.

Luttes de bombes de grande intensité dans la région de Dixmude, vers la Maison-du-Passeur et Steenstraete, tant de jour que de nuit.

Au cours de la journée du 17 mars, le bombardement réciproque a repris avec violence à Dixmude.

Fourragère et Chevrons

Paris, 17 Mars.

Le ministre de la Guerre vient d'ajouter quelques précisions à la circulaire du 21 avril 1914 relative à la création d'insignes de distinction (fourragère et chevrons). Il faut ajouter à la fin du premier aîné un renvoi ainsi conçu :

« Par suite de leur emploi isolé en combat sont considérés pour l'octroi de la fourragère comme unités formant corps : Les compagnies de génie, les escadrilles, troupes de bombardement et de combat, les batteries d'artillerie de tranchées, les groupes des régiments d'artillerie lourde formant corps.

« L'instruction du 13 mai 1916 pour l'application du décret du 23 avril 1915 sur la Croix de guerre, reçoit par ordre du ministre les additions que voici :

« Groupe des armées du Nord-Est. — Citations assimilables aux citations à l'ordre du régiment. Ajouter à la rubrique « infanterie » : le bataillon d'après, « bataillon formant corps ».

« Les commandants de groupe de bataillons de chasseurs ont droit de citation à l'ordre de groupe. Cette citation comporte la Croix de guerre avec étoile de bronze ; 2^e groupe cycliste ; commandant du groupe.

La Révolution en Russie

Pétrograde, 17 Mars.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch a lancé la déclaration suivante :

« Une lourde tâche vient de m'être confiée par la volonté de mon frère, qui n'a transmis le trône impérial à une époque de guerre sans précédent et de troubles populaires.

« Animé, avec tout le peuple, de la pensée que le bien de la patrie prime tout, j'ai pris la ferme résolution d'accepter le pouvoir suprême, seulement si telle est la volonté de notre grand peuple, qui doit, par un plébiscite, par l'organe de ses représentants réunis dans une assemblée constituante, établir la forme du gouvernement et les nouvelles lois fondamentales de l'Etat russe.

« Par conséquent, en invoquant la bénédiction du Seigneur, je prie tous les citoyens de Russie de se soumettre au gouvernement provisoire formé sur l'initiative de la Douma et investi de toute la plénitude du pouvoir jusqu'à ce que, dans un délai aussi bref que possible, une Assemblée constituante, élue sur la base du suffrage direct, égal et secret, ait, par sa décision relative à la forme du gouvernement, exprimé la volonté du peuple.

La Constituante décidera de la forme du gouvernement

Pétrograde, 17 Mars.

Le gouvernement provisoire de la Douma, pour donner satisfaction aux revendications populaires, a décidé qu'une assemblée constituante, réunie sur la base du suffrage universel, sera appelée à fixer la forme définitive du nouveau gouvernement.

L'abdication de l'Isar

Pétrograde, 17 Mars.

L'abdication de l'empereur a eu lieu à Pskoff, à minuit, le 16 mars. La capitale a accueilli cette abdication avec un calme parfait. Dès que la nouvelle a été connue, un grand pavillon rouge a été hissé au Palais d'Hiver où le pavillon impérial a été amené. Tous les marchands, fournisseurs de la Cour et ayant de ce fait à leurs ensembles les aigles impériales, ont ordonné de les enlever.

« Parmi les dernières personnes arrêtées se trouve le comte Nokolovski qui a été pris au moment où il se présentait au palais du Trésor pour toucher ses appointements de membre du Conseil de l'Empire.

« Le gouverneur de la province de Tver, qui tenait de s'opposer au nouveau régime, a été tué.

La colonie française de Pétrograde

Paris, 17 Mars.

Le

LES PILULES PINK TUENT L'ANÉMIE

Demander **MONTRES, BIJOUX** PENDULES, ORFÈVRES, à **G. TRIDAUDEAU** 14, rue de la République, MARSEILLE. Visitez le Palais de l'Observatoire. Prix à tout achat. **FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.**

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE) 133 de la Madeleine, 37

AVIGNON TOULON CETTE BEZIERS MONTPELLIER SAINT-ETIENNE GRENOBLE

HERNIE Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure, sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé de nombreux certificats publiés.

Les personnes atteintes de Hernies, Chutes, doivent donc aller voir, en toute confiance M. DEMEURE, le grand spécialiste si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite de plus plusieurs années et qui recevra à :

MARSEILLE, dimanche 15, lundi 19 mars, hôtel des Négociants, 33, cours Belsunce; **VAISON**, mardi 20 mars, hôtel du Commerce; **Saint-Remy-de-Provence**, 21 mars, hôtel de Provence; **Arles**, jeudi 22 mars, hôtel Saint-Isidore-Sergis; **Orange**, vendredi 23 mars, hôtel de la Poste; **Avignon**, samedi 24 mars, Grand-Hôtel; **Nîmes**, dimanche 25 mars, hôtel Moderne; **Lunel**, lundi 26 mars, hôtel du Midi; **Alais**, mardi 27 mars, hôtel de la Gare; **DEMEURE**, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

LA PROCEPNE, (Nettoyage), Rue de la Palud, 23-25

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 2 MILLIONS D'OBBLIGATIONS de 500 fr. à 5% avec LOTS rapportant 16 fr. 50 d'intérêt par an.

PRIX D'ÉMISSION: 285 francs

Les souscriptions sont reçues :

1. Pour les Titres non libérés 20 fr. en souscrivant — 25 fr. à la répartition le surplus en 9 versements échelonnés sur 3 ans.

2. Pour les Titres libérés 50 fr. en souscrivant — 230.40 à la répartition, 6 tirages par an pour 2.670.000 fr. de lots dont 1 de 500.000 et 5 de 250.000

Pour le surplus, voir le prospectus au fichier.

Souscription publique le 24 MARS 1917

A PARIS : AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE et dans les principales Sociétés de Crédit.

à MARSEILLE : CHEZ LES TRÉSORIERS-PAIEURS GÉNÉRAUX de la Ville de Marseille, 10, rue de la République, et dans les AGENCES ET SUCURSALES DES SOCIÉTÉS de Crédit.

Les souscriptions sont reçues et l'attribution des litres faite sans distinction en obligations foncières ou communales. On peut souscrire par correspondance pour 5 litres et plus. Voir les listes au Bull. des Ann. des Oblig. de Crédit, 15 Avril 1917.

LA SANTÉ PAR LA FERROCARNINE PHOSPHATÉE Du Dr VILLARD

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit rapidement l'Anémie, le Neurasthénisme, la Faiblesse, les Maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.

PRIX : 3.75

Contre mandat, 4.85

Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco

Ph. FRANCO, 200, Bd de la Madeleine, BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

Emprunt de 600 Millions 5 1/2 % avec LOTS

Les souscriptions sont reçues SANS FRAIS

A la SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

MARIE, 85 ans, rue Sainte, 193. — MESTRE JULIE, 83 ans, rue de l'Évêché, 20. — FABRE LÉON, 19 ans, chemin de Mazargues, 144. — OLIVIER PIETRO, 33 ans, chemin de Toulon, 81. — GASTIER PIERRE, 79 ans, Nîmes (Alpes-Maritimes). — CARMANI EDMA, 4 ans, traverse du Colonel, 7. — IACOPOZZI JEANNE, 3 ans, place de Venise, 1. — LACAZOZZI ADELINA, 59 ans, traverse Chapé, 57. — RAYNAUD JOSEPHINE, 59 ans, rue des Petites-Maries, 38. — PIVOT JEANNE, 44 ans, boulevard Allerman, 32. — BONNET ANTOINE, 62 ans, rue Sénac, 7. — MOUGIN LOUIS, 34 ans, Montredon. — MAILLAN JULIENNE, 14 ans, l'Estaque-Plage. — FREYCHET MADELINE, 14 ans, rue des Trois-Rois, 4. — LORENTI MARGHERITA, 87 ans, rue Jaubert, 9. — GALLETTI MARIE, 4 jours, rue Albrand, 48. — BOUET JEAN, 71 ans, rue Berdo, 14. — ARZING LAURENT, 7 mois, traverse de la Galette, 11. — GUILLOT PHILÉMON, 52 ans, rue Bussy-Indien, 14. — LAURENT MARIE, 20 ans, rue Sainte-Catherine, 4. — BOUQUÉ JEAN-BAPTISTE, 61 ans, rue Boregère, 59. — MURA MARIE, 83 mois, rue Loubon, 93. — FORMICIN GABRIELE, 42 ans, au Fronton. — JAZZINO ROSE, 19 mois, rue de la République, 32. — FERRAZ FRANCESCO, 65 ans, rue de la République, 32. — GILOUX JOSEPH, 55 ans, l'Estaque. — SANCER JOSEPH, 1 an, chemin des Ayzallades, 10. — VIN THÉO, 48 ans, rue des Princes, 37. — PLOY HENRI, 44 ans, rue Consolat, 23. — CAMPARINI ANGIOLINA, 46 ans, rue Clary, 17. — IENARDI MARIE, 10 mois, rue Haute-Puget, 6. — BELLIO MARIE, 37 ans, rue du Jct-d'Eau, 16. — BENINCA FELICIA, 51 ans, impasse de l'Avenir, 16. — Total, 41 décès (10 enfants).

ŒUFS EN GROS

21, rue Chevalier-Roze Arrivages importants. Prix exceptionnels

Tribune du Travail

On demande une femme de chambre et une bonne à tout faire avec références. S'adresser l'après-midi, hôtel American, 1, rue des Quatre-Passiers.

On demande une coiffeuse, Mlle Michel, modes, 9, boulevard de la Madeleine.

On demande garçon ou filleule pour faire les courses, Bérard, modes, 2, rue Moutier.

On demande des ouvrières plieuses de bottines pour la chaussure militaire de marche, à l'usine Charpin, 8 et 10, rue Florac. S'y présenter, Herzer, 12, quai de la Tourette.

On demande un ouvrier tôle, Genesta, Herzer, 12, quai de la Tourette.

On demande un chausseur, des apprenties, ouvrières et demi-ouvrières corselettes, Mazon, Bouvard, 18, rue Saint-Ferréol.

On demande des patronnières pour confection civile; travail assuré. Académie de coupe et couture, 10, rue Saint-Ferréol, au 2.

On demande une apprentie papetière, papeterie Ascher-Vial, 43, rue Grignan.

On demande une apprentie commis dégraisseur pour la chaussure. Veuve G. Savine, 5, rue d'Aix.

On demande un bon pompier, maison Trucquet Pizantet, 43, rue Vaquer.

On demande ouvrier, presteur-vermiceller, 78, rue Saint-Sauvaint.

On demande des ouvriers cordonniers pour le carillonage et chiffage de semelles. Manufacture de chaussures du Midi, 5, rue de Turenne.

On demande des ouvrières corselettes, AUX ARNES de France (atelier Colonna). S'adresser de 9 à 11 heures et de 3 à 6 heures.

On demande une bonne ouvrière pour l'entretien d'atelier. S'adresser chez Camille Voix, posticheur, 11, rue Saint-Ferréol.

Demain LUNDI 19 et Jours suivants

AUX ARMES DE FRANCE

Exposition Générale et Grande Mise en Vente des NOUVEAUTÉS de la SAISON

Occasions sensationnelles à tous nos Rayons

Malgré les difficultés du moment, nous avons réuni des assortiments considérables en : TISSUS pour ROBES, CONFECTIONS, COSTUMES, CHEMISETTES, JUPONS, PEIGNOIRS, CHAPEAUX à des prix défiant toute concurrence.

Voir les Occasions en : AMEUBLEMENTS - LITERIE - COUVERTURES - BONNETERIE, etc.

RAYON DE COUTURE. - Tous nos Modèles de Paris sont arrivés.

ROSE BLUM

12, cours Saint-Louis. — 10, rue de la République

LUNDI 19 MARS

Mise en Vente des Dernières NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS

Occasions exceptionnelles à tous les Rayons

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

VICES DU SANG

GUERIS par le

DEPURATIF ALLEN

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

Hommes! - Femmes!

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvais nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. — 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS : Ph^o du Serpent, rue Tapis-Vert. — TOULON : Ph^o Chabre, Gerlier, Vedel. — AIX : Ph^o Don. — ARLES : Ph^o Maurel. — AVIGNON : Ph^o Marie et Rolland. — LA CIOTAT : Ph^o Barrière. — CANNES : Ph^o Antoni. — NÎMES : Ph^o Favre. — NICE : Ph^o Rostagni. — ALAIS : Ph^o Bonneure, et toutes les bonnes pharmacies

NOUVELLES GALERIES

MARSEILLE

LUNDI 19 MARS et Jours suivants

Mise en Vente des DERNIÈRES NOUVEAUTÉS de la SAISON d'ÉTÉ

Occasions remarquables

MAISON BAZE

(Société Paris-Modes)

COURS SAINT-LOUIS

LUNDI et Jours suivants

SOIERIES

Tous les Vendredis, Vente de COUPES et COUPONS

LA CONSTIPATION

MINE la SANTÉ et DÉTRUIT la BEAUTÉ; elle engendre toujours des maux et souvent des maladies graves : MAUX de Tête, Migraines, Vertiges, Congestions, Digestions pénibles, Coliques, Ballonnement du Ventre, Appendicite, Congestion du Foe, Douleurs de Reins, Échauffement du Sang, Affections de la peau, etc, etc

PILULES DUPUIS

suppriment la CONSTIPATION et tous les accidents qu'elle détermine

Elles rétablissent toujours la Propriété de l'Estomac la Liberté de l'Intestin la Pureté du Sang

En vente dans toutes les Pharmacies. Les Exiger en Boîte de 1.50 portant un étiquette rouge (marque déposée) sur le couvercle et les mots "Dupuis Lille" imprimés en noir sur chaque pilule de couleur rouge.

AU NOUVEAU PARIS

58, rue Saint-Ferréol, 58

Grande Fabrique de Lingerie et Spécialité d'Articles de Garçonnets et Fillettes

GRANDE MISE EN VENTE RECLAME DES NOUVEAUTÉS de la SAISON

BLOUSES bariolées, couleur et blanc, formes nouvelles, jours fantaisie En réclame..... 5.95

BLOUSES voile nouveauté..... 9.90 et 6.95

JUPONS bariolés, imitation tussor..... 6.50

CHIFFES-CORSETS lingerie, dentelles et tricotages. AUX CHIFFES de France (atelier Colonna). S'adresser de 9 à 11 heures et de 3 à 6 heures.

CHAPEAUX paillote et toile pour enfants, tulle, tulle, chat, dep. 1.45

Voir nos Modèles ROBES et HAUTEAUX pour Enfants

Le choix pour 1^{re} COMMUNION est au complet

Cure de Printemps

Voici le Printemps, et déjà les bourgeois commencent à s'ouvrir. C'est le moment de penser à la Santé, car de même que la sève dans la plante, le Sang subit une suractivité de circulation, qui peut amener les plus graves désordres.

Une expérience de plus de quinze années nous permet d'affirmer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, composée de plantes inoffensives, jouissant de propriétés spéciales, bien définies, est le meilleur régulateur du sang, qui soit connu.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY détruit les germes de la maladie, ramène le sang, qu'elle fait circuler librement, et en fin de compte répare tout l'organisme.

UNE CURE avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est la GUÉRISON CERTAINE, sans poisons ni opérations, de toutes les Maladies intérieures de la Femme :

C'EST UNE ASSURANCE contre les accidents du Retour d'Âge, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Pertes blanches, Troubles de la Circulation du Sang, Hémorroïdes, Phlébites, Varices, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Vertiges, etc.

Prendre la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, c'est s'assurer des Règles régulières, non douloureuses, c'est éviter les Migraines, Névralgies, Constipation, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY coûte 4 fr. le flacon dans toutes les Pharmacies. Les 3 flacons expédiés franco gare contre mandat-poste de 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant Renseignements gratuits

SIROP INFANTILE GIMÉ contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES à LAIT, RASQUETTES, GLAIRE, MUQUET.

En vente partout. Dépôt : Ph^o McLEAM, 8, St. Julien, St. Julien des Limadiers.

Régénérateur des Bronches du Dr Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL 83, rue de la République, 83 MARSEILLE

CHEFS-COURTIERS expérimentés

sont dem. p. diriger brigades de courtiers-chineux ces genres march. à coud. Abonnements. App. fixes et Commis. Ecr. DURAND, 65, rue Rivoli, Paris.

PHOTOGRAPHIE Robert Rogliano

19, rue Paradis - Marseille

SPECIALITÉ d'Aggrandissements inaltérables REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, (Combat les accidents de l'âge critique).

ÉPUIÉS, surmenés, convalescents, rhumatisants, prenez avec confiance le DEPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. 50 toutes pharm. La cure est de 4 flacons, 10 fr.

MARSEILLE : Ph^o Prémontel, ph^o Del, ph^o Codol, ph^o Goutal. — TOULON : Ph^o Chabre. — ARLES : Ph^o Maurel, ph^o Longuet.

QU PINTO VENDE

Écriture et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc.

MAÎTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

A VENDRE

stock très important de fûts de quarante à cinquante litres ayant contenu des produits chimiques. S'adresser à la POUDRIÈRE NATIONALE DE SAINT-CHAMAS.

MOTO occas. Terrot, 2 HP, débrayage, à vendre, rue de Rome, 151.

OUVRIERS tièrs, chaudronniers, fustiers et monteurs pour chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Etablissements Fasio et Sauvare, 78, rue Cherbelle.

TOURNEURS ajusteurs de mandés, rue Montaux, 78, Marseille.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES

Imp. Stér. du Petit Promenceur rue de la Darse 75

Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER

Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Foitrine, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes — 1 fr. le flacon de 150 grammes

Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco

Dépôt Général : Ph^o DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Ph^o du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

FÉCULE GIDET

LACTO-PHOSPHATÉE AU CACAO. -- ALIMENTATION DE L'ENFANCE DES MALADES, DES VIEILLARDS ET DES CONVALESCENTS

Mères de Famille, l'alimentation étant la base de la vie, ne donnez à vos enfants en bas âge que la FÉCULE GIDET, vous leur donnerez ainsi l'aliment complet pour progresser et donner à ses muscles et à ses os les éléments indispensables à leur croissance et à leur développement.

La FÉCULE GIDET véritable trésor alimentaire de l'enfance est aussi l'aliment indispensable des vieillards, des malades, des convalescents et de toutes les personnes qui ont l'estomac fatigué et épuisé. C'est l'alimentation rêvée des anémiques, le régénérateur sans rival des personnes maigres qui veulent engraisser et des personnes faibles qui veulent récupérer leurs forces perdues ou épuisées par l'âge, la fatigue ou la maladie.

Prix de la Boîte : 1 fr. 50, par Poste ajouter 0.60. — Par 12 Boîtes franco gare.

Dépôt Général : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30, Marseille. — Pharmacie du SERPENT, Rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies, Drogueries, Herboristeries et Maisons d'Alimentation